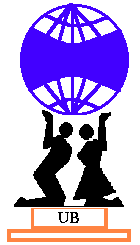
***Université de Bouaké année universitaire 2012-2013***



**UFR : communication milieu et société**

**DEPARTEMENT : HISTOIRE NIVEAU : LICENCE 1**

***UE: HISTOIRE PRECOLONIALE DE LA COTE D’IVOIRE***

**DOCTEUR: M’BRAH DESIRE**

**EXPOSE DU GROUPE DE TD 1 & 2**

**THEME : L’IMPLANTATION DES MANDE EN COTE D’IVOIRE**

# 

**CO -*AUTEURS* : DIOMANDE BOURAHIMA**

**: DAH SANSAN ALPHONSE**

**: DOBE ELIE DEKLEK**

**:**

***SOMMAIRE***

**INTRODUCTION** ……………………………….p 3

**I-LES PREMIERS MANDE**……………………p 4

**1-LES PROTO-MANDE SUD**

**2-LES LIGBI ET LES NUMU N’est-il pas important d’aborder ces éléments dans l’introduction ?**

**II-LES CAUSES DES MIGRATIONS MANDE**……………………p 5-6

**1-LES MANDE SUD**

**a- les causes politiques**

**b- les causes économiques**

**c- les causes sociales Spécifier vos titres comme dans la partie suivante.**

**2- LES MANDE DU NORD**

**a- la fin des grands empires soudanais**

**b- les nouvelles conditions économiques**

**c-l’islam  *Evitez ce plan tiroir en combinant les éléments qui sont communs aux Mandé nord et Mandé sud.***

**III-LES MIGRATIONS DES MANDE**……………………………p 7-11

**1-LES MANDE DU SUD**

**a- les Dan et les Wenmebo**

**b- les Kouéni ou Gouro**

**c- les Gban et les Ben**

**2- LES MANDE DU NORD**

**a- la première vague (XIV-XV siècle)**

**b- la deuxième vague (XVI-XVII siècle)**

**CONCLUSION**…………………….p 12

**BIBLIOGRAPHIE**…………………..p 13

**INTRODUCTION**

Le terme ***Mandé***est une appellation linguistique qui s’applique à une famille de langues parlées par un grand nombre de peuple de l’Afrique occidentale. Ces langues forment deux(2) grands groupes dont la séparation remonterait à 1600 ans avant notre ère dont le groupe occidental qui comprend les langues mandingues et le groupe oriental composé de langues fort éloignées du Manding.

En Côte D’Ivoire, les peuples qui parlent les langues du groupe occidental sont les Mandé du Nord ; ceux qui parlent les langues du groupe oriental sont appelés les Mandé du Sud. Ces deux groupes ont immigré en Côte d’Ivoire entre le XIV et XV siècle et ont connu des mouvements migratoires différents.

Partant de ce fait l’on se demande : Comment s’est faite l’installation des Mandé en Côte d’Ivoire ? Pourquoi ont-ils immigré en Côte D’Ivoire ?

Notre tâche consistera à montrer comment les migrations se sont-elles opérées tout en mettant l’accent sur les causes et les populations anciennes.

**I -LES PREMIERS MANDE**

Avant les vagues d’immigrations qui vont accélérer le peuplement du territoire des le XVI siècle, la Côte d’Ivoire actuelle a été un territoire peuplé, occupé et habité. Parmi ces premiers habitants, certains ont disparu, d’autres existent encore, mais ont été assimilés par vagues d’immigrants.

**1 -Les Proto-Mandé du sud**

Ils sont les ancêtres actuels des Mandé du Sud. Ce groupe représenté par une partie des ***Wenmebou*** ou *Toura*, occupe le Nord-Ouest. Ce groupe comprend également les ***Gban*** ou *Gagou*.ils parmi les peuples anciennement installée dans le foret méridional. A ces deux(2) groupes s’ajoute les **Mwanou** ou Mona ; les ***Ngawanou*** ou ***Awan*** qui sont établit le long du Bandama ; les N’gan fixés sur la rive occidentale de la Comoé.

**2-les Ligbi et les Numu**

A l’origine, les termes de ***Ligbi*** et de ***Numu*** ne devaient pas désigner une ethnie particulière. Les premiers sont des commerçants et les seconds des forgerons.

L’itinéraire suivi par les Ligbi et les Numu pour se rendre du Haut-Niger dans les vallées moyennes de la Comoé de la volta avait suscité des controverses : ***Tauxier*** avait suggéré une migration d’Est en Ouest ; En 1964, **Yves Person** rejeta cette hypothèse ; récemment **Terray**, affirmait : « nous ignorons encore le cheminement parcouru par les Ligbi »

D’après les informations recueillies les Ligbi et Numu après un séjour à Kangaba vont migrer dans le Mango(Anno) qui va servir plus tard de centre de diffusion soit en direction de Kong ou de Begho entre le milieu du XI et le début du XII siècle

Cette partie peut aisément être intégrée dans votre troisième partie.

**II-LES CAUSES DES MIGRATIONS MANDE**

Plusieurs raisons sont à l’ origine des séries de migration des Mandé vers le territoire Ivoirien.

**1-** **Les Mandé du Sud**

**a-** **les causes politiques**

Elles sont liées aux guerres et aux opérations militaires lesquelles s’il vous plaît ?qui poussent les populations les plus faibles à chercher refuge dans les zones de plus en plus inaccessibles. Nous avons les situations d’insécurités qui font fuir les populations.

**b- les causes économiques**

La recherche de terres plus propices à l’agriculture ou plus giboyeuses constitue une réponse à la pression démographique dans certaines régions. Pour deux petites lignes, vous faites un sous-titre.

**c- Les causes sociales**

Les crises à l’intérieur des clans et des lignages entrainent l’éclatement de certains groupes lesquels ? Les épidémies, les disettes et leurs interprétations surnaturelles par les populations provoquent des départs vers des zones plus clémentes.

Les refus d’adhérer à de nouvelles religions poussent certains groupes ou peuples à chercher refuge

**2- Les Mandé du Nord**

**a- la fin des grands empires soudanais**

L’empire du Mali, sous le règne du roi Soundiata Keïta en 1240, connait son apogée au milieu du XIV siècle. Sitôt après s’amorce le déclin en raison des rivalités pour la succession au trône, de la révolte intérieure des Peul et des attaques extérieures. La longue agonie de ce grand empire dure jusqu’au XVI siècle .Cette situation est l’une des causes des migrations Manding vers le Sud. Le mouvement s’accélère a parti du XVI siècle notamment dans sa deuxième moitié qui correspond a la disparation du Mali et a la montée du Gao. Aussi, la chute de l’empire Songhaï en 1591 à la bataille de Tondibi contribua à la dispersion des populations de la boucle du Niger.

**b- Les nouvelles conditions économiques**

Les peuples sont attirés par les richesses économiques de la zone forestière et les échanges avec les Européens fraichement installés sur les cotes du Golfe de Guinée .La foret offre la précieuse noix de cola, très prisée pour ses vertus médicales et son usage dans différente cérémonies.

La recherche des voies d’accès aux mines d’or et vers les cotes entraine la création de nouvelles routes commerciales le long desquels s’implanteront les groupes de migrants Manding.

**c - L’islam**

Sur les traces des commerçants et des chefs de guerres Manding s’étaient aventuré des marabouts qui allaient contribuer à la propagation de l’islam. L’implantation de l’islam se double d’une influence politique des marabouts qui vont « travailler » à l’accroissement des puissances des rois et de l’islam.

Ne voyez-vous pas que ces informations concernent également les autres Mandé.

**III-LES MIGRATIONS DES MANDE**

Les migrations Mandé se situent entre le XIV et XVIII siècle. Elles ont vu l’arrivée de plusieurs peuples.

**1-** **les Mandé du sud**

**a- les Dan et les Wenmebo**

Les ***Dan*** ou encore ***Danpomenou*** « ceux qui parlent le Dan » sont plus connus sous le nom de ***Yacouba***. Ils occupaient primitivement le Mahou, region de Touba, ou subsistent encore quelques –uns de leurs ilots de peuplement. Sous la pression des migrations Malinké conduites par les Diomandé ou Kamara, ils émigrèrent vers le sud en empruntant les axes des fleuves Nuon, Cavally et Nzo. Ils occupèrent d’abord la zone montagneuse de Man puis le pays de Danané et Toulépleu ainsi qu’une grande partie de l’actuel territoire Libérien au XVII et XVIII siècle.

Les Dan, étirés des savanes du Mahou jusqu’au cœur de la grande forêt du sud présentent deux(2) ensembles : ceux du nord ou ***Damènou*** qui habitent les montagnes, parlent une langue influencée par le contact avec le monde Mandé du nord ; ceux du sud ou ***Boutyouleumènou*** très proches des Krou par le genre de vie.

Les principales tribus de l’ensemble Dan sont au Nord-Ouest les Sipilou, Gourousse et Kalé ; autour de Man les Santa, les Kha, les Souin, les Man ; entre Danané et Toulépleu, les Blossé, Lollé, Koulinlé

***Les Wenmebo ou Toura*** occupent les montagnes situées au nord et au Nord –Est de Man. Comme les proches parents les Dan, ils étaient primitivement installés dans le pays Touba. L’arrivée des Malinké dans le Mahou les amena, à partir du XVI siècle, à émigrer par vagues successives et irrégulière vers leur habitat actuel. Les Toura se divisent en sept (7) sous-groupes : les ***Nébou, Digwalé, Yiriguélé, Gwéolé, Gwané, Lenguédougou*** et ***Yaramasse.*** S’y intègrent deux(2) groupes assimilés d’origine ***Malinké, les*** **Dwessé et les Wadoug*ou***

**b- Les Kouéni ou Gouro**

Les ***Kouéni***, appelés ***Lo*** par les Malinké et ***Dipa*** par les *Gagou*, mais plus connus sous le nom baoulé de ***Gouro*** sont localisés dans le centre-Ouest de la Côte D’Ivoire. Le noyau originel des Gouro parait avoir été fixé au nord-ouest de Séguéla. Sous la pression des Malinké, ces Gouro font mouvement vers les marges forestières ou ils cohabitent un temps avec les Dan ou Yacouba. Puis ils franchissent le Bandama et s’étendent jusqu'à la région de Bouaké. L’installation des Baoulé dans les savanes du centre au XVIII siècle les oblige à repasser le Bandama dont ils occupent toute la rive droite. Ils refoulent les Gban ou Gagou dans la région d’Oumé et s’étendent de Bouaflé à Sinfra ou ils se sont trouvés on contact des Bété.

Les migrations Gouro du XVIII au XIX siècle auront ainsi pour points de départ ces trois(3) régions. La vague la plus importante semble être venue du pays Bété. Elle s’est répandue dans la région de Zuénoula et, vers celle de Sinfra.

Du pays Baoulé enfin partirent les migrants qui sont à l’ origine des tribus ***NgoÏ, Goura, Son, Nana et Gonan***

Les petites ethnies ***Mwanu*** ou ***Mona*** et les ***Ngwanu*** ou ***Ouan*** sont apparentées aux ***Kouéni***.

Les ***Mwanu*** ou ***Mona*** étaient installés à l’ouest de la Marahoué entre Zuénoula et Vavoua. Ils ont émigré vers leur habitat actuel dans la région de Mankono au XVIII siècle, sous la pression des Gouro qui subissaient eux-mêmes les contrecoups des migrations Malinké et Baoulé. Les Mwanu sont divisés en deux (2) sous groupes : les Driboué de Soukourougban et les Yairi de Gbaalouman

Les ***Ngwanu*** ou ***Ouan*** ce sont installés sur leur territoire actuel, entre Béoumi et Mankono, au XVIII siècle sous la pression des Gouro et des Baoulé. Ils sont divisés en deux(2) sous groupe : les Kenmu et les Myamu. Les Myamu, localisés aujourd’hui autour de KounaÏri  étaient installés plus au sud tandis que les Kenmu vivaient a l’Est du Bandama

**c-Les Gban et les Ben**

Les ***Gban*** et les ***Ben*** sont les plus anciennement installés des peuples Mandé du Sud.

Les ***Gban***, plus connus sous le nom Gouro de ***Gagou*** occupent la zone forestière a l’ouest d’Oumé.en fait les Gagou sont des Mandé qui se fixèrent très tôt dans le foret. Ils semblent avoir été installés d’abord dans la région de Dabou avant de migrer vers le foret ou ils ont cohabités avec les Dan. Leur stabilisation remonte au XVIII siècle au moment des migrations Gouro. Les Gagou sont au nombre de 20 000 repartis en quatre(4) tribus : Bokabo ou Obein, Nda, Touka ou Bôbo et Boka ou Gbokwa.

Les ***Ben*** occupent la rive ouest de la Comoé, en pays Anno .les Malinké venus de Kong, imposèrent leur autorité au XVIII siècle aux autochtones Ben ou Ngan.les Ngan vivent aujourd’hui dans la région de Bondoukou ou ils sont totalement assimilés et dans celle de Mbahiakro ou ils ont pu conserver l’usage de les langues

**2-les Mandé du Nord**

**a- La première vague (XIV- XV siècle)**

Les premières migrations, à la fin du XIV et au XV siècles, sont conduites par les lignées ***Kondé***, ***Kourouma***(ou ***Doumbouya***) et ***Konaté***. Leurs avant-gardes sont assimilées par les Sénoufo qui, avant d’être repoussés plus à l’est, tenaient la vaste zone s’étendant de Kong à Kankan.

Les Kondé occupent les Sankaran de Kong et le nord du Konyan et développent avec les Kaba, la métropole de Kankan. Les Kourouma s’installent a Massala et participeront au XVIII siècle a la fondation de la cite commerciale et religieuse de Samatiguila ainsi qu’a celle du Tienko dans le Bodougou. Les Konaté s’implantent dans le Toron.

**b- La deuxième vague (XVI-XVII siècles)**

La deuxième vague de migrants arrive au tournant du XV et du XVI siècles, autour des années 1490-1510. Elle est dirigée par certains ***Keïta(Mansaré***), les ***Souarè*** ou ***Samassi*** et surtout les ***Kamara*** ou ***Diomandé.***

Les Kamara ou Diomandé conduisent une vaste expansion qui impose leur hégémonie des hauts plateaux du Konyan jusqu'au Bandama.

Ils se portent d’abord du Haut-Niger vers la Mer sur les cotes de l’actuelle Sierra-Leone. Ensuite ils remontent vers Kouroussa puis pénètrent dans le Mahou après avoir soumis les autochtones Dan ou Yacouba. Ils s’étendent en soumettant d’autres clans Malinké ou en se les alliants. Ils s’installent ainsi dans le Worodougou avec les ***Bamba***, dans le Karandia avec les ***Koné,*** dans le Barala après avoir expulsé les ***Dosso*** enfin dans les monts du Gbè.

Ils occupent Ganhoué, ancien village Dan et fondent les cites nouvelles de Ouaninon, Worofla, Guiborosso ainsi que les sept(7) villages de l’ancien Barala (***Toronou, Kaala, Bonangoro, Mahandougou, Banandougou, Ourossanisso***, ***Baralassoba***)

Les ***Kamaghaté***, fondateurs d’Odienné, ainsi que les ***Kanté*** de Férèdougoula et les ***Bakayoko*** de Koro accompagnèrent la migration des Diomandé.

Plus a l’est, les commerçants Dioula qui sont attirés par les mines d’or du bassin de la Volta et par le commerce européen sur cote fondent au XV siècle la cite marchande de ***Begho***. D’autres Dioula, tels les ***Coulibaly*** empruntent l’axe Djenné-Boron et se fixent dans la région de Kong. Y émigrent aussi les ***Traoré*** venus des pays Haoussa.

Au XVII siècle s’implantent de nouveaux groupes : ***Malinké*** et ***Peul*** dans la région d’Odienné ; ***Dioula*** dans celle de Kong. Quand aux migrants du XVI siècle, ils étendent leur occupation a tout le pays entre Sassandra et Bandama après avoir soumis ou refoulé les autochtones Sénoufo, Krou et Gouro. Les deux(2) courants migratoires Manding issus de l’ouest et de l’est convergent sur le Haut-Bandama ou est fondée la vieille cite de Boron.

D’autres éléments Malinké sillonnent les savanes du centre qui n’étaient pas encore occupées par les Baoulé et atteignent même la cote vers Lahou.

L’arrivée des Baoulé au XVIII siècle amène ces Malinké à se retirer du Golfe des savanes et à s’installer dans la région de Satama ou ils créent le ***Djamala***. Vers 1730, ils repassent le Bandama et fondent le ***Koro*** de Mankono et le ***Koyaradougou***

Les Diomandé, visiblement décadents au XVIII siècle réussissent encore à pousser une pointe vers Odienné et Boundiali et même au-delà.

Les Malinké de Boron et de Diédana tiennent sous leur domination les sénoufo de la région et participent avec d’autres clans Malinké et ***Mossi*** a la création de l’Empire de Kong, au début du XVIII siècle après le renversement de la dynastie animiste des ***Lassiri*** par ***Sékou Ouattara.*** Autour desannées 1760 des ***Bambara*** animistes, les ***Diarassouba***, envoyés par le roi de Ségou au secours des Malinké du pays d’Odienné, créent l’Etat de ***Nafana***. Un siècle plus tard l’hégémonie Diarassouba est ruinée par les Touré du ***Kabadougou***.

Au XVIII siècle, le peuplement Mandé du nord est pour ainsi dire achevé. Quelques mouvements, comme l’installation a Man, au début du XIX siècle d’une lignée des Kamara issue du Mahana ou les déplacements de population consécutifs a l’affrontement entre Samori et les Français apportent peu de retouches au paysage ethnique.  

**CONCLUSION**

L’implantation des Mandé en côte d’Ivoire est due a différents facteurs. Avant les vagues d’immigrations, le territoire ivoirien, contrairement a certaines thèses, était habité par certains peuples dont les premiers Mandé.

A la suite de ce premier Mandé, des vagues de migration Mandé vont déferlées sur la Côte D’Ivoire. La migration des Mandé Nord va se dérouler en deux(2) vagues successives. Quant aux Mandé du Sud, ils font parties des premières populations à immigrer en Côte D’Ivoire.

Ces deux(2) peuples vont former le paysage ethnique Mandé.

# Bibliographie

Loucou (J.N), ***Histoire de la côte d’Ivoire***, Tome 1, la formation des peuples, éditions CEDA, Abidjan, 1984, pp 61-104

***MEMORIAL DE LA CÔTE D’IVOIRE***, sous la direction de Henriette(D.D), tome 1, éditions Ami, Abidjan, 1987, pp 83-86

Bibliographie pauvre

Hormis un manque d’organisation des centres d’intérêt, votre étude a été bien menée dans l’ensemble.

15/20